

Exposition : **Ceci n'est pas de l'art auversois - Hommage à Charles-François Daubigny**

Exposition collaborative du 18 mars au 23 avril 2017 – Vernissage le 25 mars à 18h30

Avec : Yun Aiyoung, Christiane Ainsley, Abdallah Akar, Jean François Batellier, Attia Bousbaa, Isabelle Diffre, Patricia d'Isola, Eriapel, John Francis, Timea Jankovics, Minna Kokko, Christophe Le François, Louis, Magda Moraczewska, Sophie Patry, Agata Podsiadly, Mirabelle Roosenburg, Teruhisa Suzuki, Gilles Tellier, Julian Tauland, Françoise Véron Goldstein, Giuseppe Vona.

Galerie d'art contemporain, 5 rue du Montcel 95430 Auvers-sur-Oise

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche

Contact : 01 30 36 13 46
graps-auvers.jimdo.com - graps.auvers@gmail.com
Adélaïde Trisot : art-culture@ville-auverssuroise.fr

Conception et mise en œuvre

Cette exposition a été conçue et organisée par le collectif Grap's qui réunit principalement des artistes auversois. Ses objectifs sont de concevoir des événements à partir de thématiques et de problématiques actuelles. L'approche est collaborative et s'appuie sur l'ensemble des pratiques d'aujourd'hui, la photographie, la peinture, l'installation, la sculpture, les arts graphiques ou encore la performance. L'enjeu est d'aborder un questionnement commun avec des traditions diverses afin de proposer un éventail de propositions qui, rassemblées, font débat et déclenchent des échanges poétiques et esthétiques. Le collectif respecte les règles en matière de professionnalité et accompagne les artistes en voie de professionnalisation.

Pour fonctionner Grap's s'appuie sur les contributions de ses membres, ainsi que sur le soutien financier et technique de la ville. Des événements sont conçus en lien avec la programmation culturelle locale. Un programme d'accueil des visiteurs assure une diffusion auprès des différents publics.

Problématique de l'événement

Le village d'Auvers-sur-Oise est connu pour avoir vu passer des artistes de tous horizons à la recherche d'une lumière naturelle singulière et venus aussi rencontrer d'autres artistes. L'histoire du village en a été profondément marquée et fait l'objet d'une activité patrimoniale soutenue.

Le passage d'artistes dans la cité perdure aujourd'hui et continue d'enrichir les recherches que nous menons sur place et la vie culturelle locale. Leur présence témoigne du souci de trouver un environnement propice à la réflexion, à la création et à la rencontre.

Ainsi, conjointement à la mise en avant du patrimoine et à la tenue d'événements locaux de qualité, se développent des échanges qui ne sont pas toujours perceptibles alors qu'ils constituent l'un des fondements du dynamisme artistique et du développement culturel.

C'est pourquoi nous nous sommes proposés de témoigner de cette richesse en demandant à chaque membre de GRAP's participant d'inviter un.e artiste venu d'ailleurs à se joindre à nous pour partager un événement commun. C'est ainsi que les artistes du collectif Grap's ont invité Yun Aiyong (Corée du Sud), Christiane Ainsley (Canada), Abdallah Akar (Tunisie), Attia Bousbaa (Lybie), John Francis (Canada), Timea Jankovics (Hongrie), Minna Kokko (Finlande), Magda Moraczewska (Pologne), Teruhisa Suzuki (Japon), Giuseppe Vona (Italie).

En parallèle nous avons été sollicités par la ville pour nous associer au 200^e anniversaire de la naissance du peintre Charles-François Daubigny fêté cette année 2017.

D'où une règle du jeu donnée à chaque participant.e, concevoir une proposition - ou proposer une œuvre existante - à partir de ces mots clés s'il ou elle le souhaite : lumière, paysage, étranger, étrangeté.

L'exposition forme ainsi une proposition collaborative où la diversité des créations dessine un paysage de pratiques actuelles rassemblées autour de l'hommage à un peintre et de la rencontre avec l'Autre, en même temps qu'elle pointe l'existence d'un réseau de rencontres et d'échanges qui déborde le seul territoire local.

Présentation des participants

Christiane Ainsley

D'abord associée au mouvement de la nouvelle figuration, Christiane Ainsley a ensuite développé un vocabulaire singulier. Son approche sérielle emprunte aux grands thèmes de l'histoire de la peinture - le portrait, le paysage et la nature morte - traités par des couleurs franches, exubérantes, et des ajouts de différentes matières avec des titres en forme de narration. Sa recherche porte sur les qualités de la couleur, en relation avec la densité de la matière et la trace du geste. Associée à l'école formaliste américaine - « What you see it is what you see » - elle ne se lasse pas pour autant du paysage qu'elle affectionne particulièrement.

Christiane Ainsley dirige le centre *artmandat*, lieu de résidences et d'expositions dédié à l'art contemporain et aux échanges entre artistes.

06 72 79 97 54 ainsley@wanadoo.fr

<http://ainsley.christiane.free.fr/>

Abdallah Akar

Après les années de jeunesse dans l'extrême sud de la Tunisie, Abdallah Akar arrive à Paris à la fin des années 60. Il rencontre la Maître Ghani Alani, calligraphe irakien et se forme à ses côtés. Il sera peintre calligraphe. Le principe du plein et du délié est l'essence même de l'esthétique calligraphique. Cette opposition évidente se complète parfaitement pour que le rendu soit extrêmement équilibré. Durant des années, Abdallah Akar a tenté de traduire cette recherche de la lumière par une matérialisation, par un choix idéal des supports : différents matériaux et tissus, de la toile simple au papier transparent en passant même et de façon extraordinaire par le métal. En hommage aux poètes des tous les continents, il propose sa vision marquée par une recherche de supports et de combinaisons sans cesse renouvelée. Il aime la complicité du papier et du bois ou des grands voiles de coton.

abdallah@abdallah-akar.com <http://abdallah.akar.free.fr/>

Jean-François Batellier

C'est dans Politique-Hebdo en 72, et Pilote en 73, que Gébé puis René Goscinny publient ses premiers dessins rémunérés. Pour ne citer que les titres les plus connus, suivent des piges dans le Canard Enchaîné, Libération, La Gueule Ouverte, Hara-Kiri, l'Humanité-Dimanche, l'Unité ; des affiches aussi, pour les Verts, la CFDT, le P. S. etc. Dans les années « 80-90 » : les Nouvelles littéraires puis l'Événement du Jeudi (avec Jean-François Kahn), Paroles et Musique, Le Matin de Paris (en 85-86 avec Max Gallo), Le Figaro (« Opinions » avec Franz-Olivier Giesbert), Le Monde (« Trait Libre » avec Bruno Frappat, 89-95), Impact-Médecin Quotidien, Vendredi (l'hebdo du PS), Le Républicain de l'Essonne, Courrier-Cadres, Horizons Politiques. On vous épargne la longue liste des titres militants, associatifs,

caritatifs, syndicaux, professionnels, municipaux, confidentiels ou alimentaires (journaux d'entreprises etc.), l'ordinaire d'une carrière en dents de scie d'un routard-pigiste qui s'est poursuivi notamment dans la page « Enquêtes » du quotidien Les Echos (95-2005). Problème : 80 % de ces publications ou rubriques n'existent plus ! Des médailles : Grand Prix de la Presse au Premier Festival International Du Dessin Politique de Bruxelles (1986) et Prix du Public au Festival de la Caricature Politique d'Epinal (1987). Des dessins publiés dans une douzaine de pays, des originaux vendus au Musée d'Histoire Contemporaine de Paris (BDIC) et de Berlin, participation à de nombreuses expositions dont trois au Centre Pompidou.

09 79 24 68 77

jfbatellier@orange.fr

www.jf-batellier.com/

Attia Bousbaa

Plasticien et poète, de Libye semble-t-il, Attia Bousbaa joint à sa double possibilité expressive une double appartenance culturelle. Occident et Proche-Orient se rencontrent en son écriture et fondent l'originalité de sa poésie. Attia Bousbaa est aussi témoin de son temps et de ses drames qui le marquent. Comme d'autres poètes et artistes témoignent pour le Maghreb ou le Liban, lui, il évoque la Palestine et le peuple Bédouin, les exilés et les nomades. Poèmes dépouillés, directs et souples à la fois, qui contiennent avec la précision de notre langue la vibration contenue du grand « imaginalisme » oriental.

06 76 23 57 93

keyesersose@yahoo.com

www.attiabousbaa.fr

Isabelle Diffre

Le noir et le blanc sont omniprésents dans ses œuvres, avec parfois un peu d'or pour réchauffer... La nature est une source constante d'inspiration et ne cesse de la surprendre. Chaque toile travaillée au sol est régulièrement lavée, à grand coup de jet d'eau de manière à ne laisser que l'essentiel... Le format carré est son format de prédilection ainsi que les formats allongés. Des montagnes, des brumes des étendues d'eau... Chacun voit ce qu'il souhaite. Pas de titre, de manière à laisser le spectateur libre, libre de vivre la toile comme il l'entend....

06 58 70 33 79 isabelle.diffre@gmail.com

<http://diffre.com/>

Patricia D'Isola

Sous nos regards impuissants et-ou indifférents le monde nous envoie « ses séries ». Les écrans déversent des images en continu. La photographie capte des instantanés qui nous renvoient au temps qui passe. Patricia d'Isola fige des situations qui nous saisissent. Les visiteurs sont placés en position de devoir observer un contexte modélisé sur lequel ils projettent ce qui les questionne. Un lent battement mental s'installe entre ce qui est perçu, notre connaissance de la dureté du monde et nos interrogations au sujet de ce qu'il conviendrait de faire ?

06 71 85 65 46 patriciad.isola@free.fr

www.patriciadisola.net

Eriapel

Je suis né à Montmartre où j'ai vécu rue Lepic jusqu'à l'adolescence. Depuis mon plus jeune âge j'ai été baigné dans le monde de mes voisins peintres et autres artistes du « Bateau-Lavoir » et de la rue. Adulte, après une époque à Lima au Pérou, j'ai côtoyé « La Ruche » à Paris puis je suis venu vivre dans la cité d'artistes d'Auvers-sur-Oise, sur la trace des impressionnistes. L'image photographique est depuis mes treize ans ma respiration. J'ai toujours compris que ce média n'est pas « la vérité », que la photo ressemble à ce qui se trouve devant nous, qu'elle nous trahit et nous surprend délicieusement, qu'elle enregistre l'invisible. Mes inspirations sont la nature et son manque, les rythmes et la couleur, les lumières d'exception que je traque, même la nuit, même dans le regard des gens.

claudelepaire@wanadoo.fr

<https://graps-auvers.jimdo.com/artistes-graps/eriapel/>

John Francis

Chacun de nous le sait, depuis Donald Judd, l'objet dispose de qualités picturales et la peinture établit des liens artistiques complexes avec la sculpture, pour peu que l'on cherche à révéler une qualité plastique intéressante. John Francis travaille dans cet entre-deux à partir d'une faïence blanche émaillée, qu'il coupe, fissure, troue, voire brise, pour créer le motif géométrique. Une reprise en main

sémiotique, en quelque sorte, d'un matériau industriel commun laissé jusque-là à la merci des seuls artistes conceptuels.

04 94 77 12 03 i.p.francis@wanadoo.fr

<http://john.francis.art.free.fr/>

Timea Jankovics

Le thème majeur des photos de Timea Jankovics est la fragilité de notre condition humaine qui prend différentes formes. Elle cherche à photographier tout ce qui peut représenter une certaine fragilité comme la solitude, la vanité, les ruines... Elles deviennent cathartiques pour le spectateur. Son travail consiste en une recherche d'une beauté esthétique dans les ruines.

06 38 17 32 22 timea_jankovics@yahoo.fr

<http://www.timeaphotographe.jimdo.com>

Minna Kokko

La peinture et la photographie... Je ne cesse de questionner la relation entre ces deux formes d'art. L'idée du métissage est un fil conducteur important dans mon travail. J'associe des éléments parfois très éloignés pour créer de nouveaux univers virtuels. Aujourd'hui, je m'oriente de plus en plus vers une expression faite de transparences.

06 45 27 28 66 boumghar.minna@neuf.fr

www.minnakokko.com/fr

Christophe Le François

L'art est un espace de jeu codé où chacun décide des règles qu'il souhaite mettre en œuvre. Le choix de ces règles détermine alors un domaine d'expression avec son histoire, ses protagonistes et ses débats. Le cadre et le titre utilisés ici symbolisent à la fois la peinture du XIXe, en lien avec la peinture de Charles Daubigny, mais aussi les conventions artistiques associées à l'idée de travail. Tandis que la guirlande indexe la légèreté, le festif et la mise à distance. Cette pratique du télescopage, qui cherche à « paradoxer » l'orthodoxie, a elle-même son histoire inscrite avec Dada, le Surréalisme et les pratiques « hors-limites » des années 50.

06 86 58 18 12 lefrancoischristophe@free.fr

www.christophelefrancois.net

Louis

L'écriture et les signes accompagnent mon travail. Lettres, signes, symboles kabbalistiques et graphes peuplent ses œuvres depuis quelques années. Le présent et l'ancien s'y entrecroisent. L'écriture est au cœur de sa création en arts plastiques. Dans le domaine de la peinture et du dessin elle intervient à plusieurs reprises dans sa pratique. Elle campe entre le commentaire et le narratif. Elle peut redoubler l'image, creuser des écarts ou des ouvertures qui complexifient les liens entre l'image et le sens. L'écriture a parfois elle-même une fonction imageante qui vient se superposer à l'image dessinée ou peinte et en troubler la signification première.

Il a une vision très précise de sa passion qu'il souhaite partager avec le grand public : « Nombreux sont ceux qui parlent de franchir le fossé séparant l'art de la vie ; ils entendent en général, que l'art doit devenir une réalité comme une autre. Je vois les choses autrement. Il est évident, à regarder mon travail, que pour moi le quotidien est synonyme d'invention, de fiction de l'art. Mes tableaux maladroits, faussement simples, ressemblent souvent à une incarnation ingénue du rêve romantique où se mêlent, dans un hasard apparent, des souvenirs divers et la vie de tous les jours. Mais là où certains observateurs y détectent une fausse naïveté, d'autres y voient une extrême sincérité, liée inextricablement à un maximum d'artifice. »

louis.tartarin@gmail.com

<http://louistartarin.wixsite.com/plasticien>

Magda Moraczewska

Gravure, peinture, dessin ou photo, toutes ces pratiques me sont familières. J'écris également - poésie ou prose. Pour cette exposition j'ai choisi d'allier images et textes. Les deux se complètent et se font écho, les deux vous raconteront mes mondes multipliés.

06 13 64 07 53 morak.magda@gmail.com

<http://moimagda.net>

Sophie Patry

Les autoportraits/paysages ne sont que pensées, qu'intériorité. Elle tisse avec la photographie une écriture intime et fragile, pas question de reproduire la physiologie exacte du sujet. Elle nous échappe, dissimulant les traits dans de violents contrastes et de flous. Corps immatériels surgissant de nulle part, paysages à la limite de l'abstraction. La juxtaposition des prises de vues fait comprendre la trame des événements. En surimpression de deux expressions qui en fait un Janus. Femme dans sa dualité, belle dans sa part de lumière, des techniques d'émotion où le présent reste éphémère elle effleure son sujet. Il émane des photographies de Sophie une tendresse, une sérénité, une paix, qui s'opposent à la violence du flou où l'œil doit chercher, scruter, comprendre... Ses images issues du réel n'en constituent pas une représentation fidèle mais très personnelle.

sosopatry@gmail.com

<http://sopatry4.wixsite.com/sophiepatry>

Albert Pema

Les travaux de gravure d'Albert Pema se construisent à travers la notion d'abstraction. Utilisant la technique de l'eau-forte et l'aquatinte, ses gravures nous révèlent les formes organiques qui se développent en permanence. Les surfaces se composent à travers les formes circulaires ou cellulaires de taille plus ou moins grande. Elles forment une vue sur la prolifération des traits et leurs transformations en matière organique. La reprise, la répétition, la sériation, ainsi tous les procédés utilisés favorisent les rencontres aléatoires des traits et des formes. Les images gravées se retissent selon leurs propres motifs. Leur profondeur est toujours enrichie par la chaleur d'un papier chinois appliqué au tirage. Elles nous offrent une nouvelle dimension en modifiant nos propres perceptions.

06 14 81 53 76 albertpema@hotmail.com

www.albertpema.blogspot.com

Agata Podsiadly

Passionnée par la gravure traditionnelle et par des différentes techniques d'impression, Agata utilise également la photo et les nouvelles technologies qui inscrivent son travail dans un traitement contemporain de l'image et de l'espace.

Depuis plusieurs années son attachement à l'environnement, en particulier à celui de la vallée de l'Oise, a nourri sa réflexion et sa démarche artistique.

Attentive aux transformations urbaines actuelles, elle témoigne en tant qu'artiste, du fragile équilibre nécessaire au cycle de l'eau.

Ses dernières recherches et expérimentations sous le titre d' "Allégorie du départ" font écho à la thématique de l'eau, l'affluence, l'escale, le transit et l'actualité géopolitique.

Influencée entre autres par l'univers de Ch.F. Daubigny, et les lieux qu'il a fréquentés - l'île de Vaux entre autres, elle présente des œuvres en totale osmose avec les sujets qui lui ont été chers.

Les interrogations d'Agata Podsiadly sur ces thèmes ont débuté en 2008 et se sont pour partie achevées récemment. Une partie seulement, car c'est un sujet en perpétuel mouvement et changement, riche et inspirant. *"Habiter non loin de l'Oise et dans ce village à fort passé historique fait que mon travail, mes recherches artistiques, sont fortement guidés et influencés par tout cet environnement unique."*

06 18 90 51 25 agapoly@gmail.com

<https://graps-auvers.jimdo.com/artistes-graps/agata-podsiadly/>

<http://www.theatredelanacelle.fr/agata-podsiadly>

Mirabelle Roosenburg

Née à Sarlat en 1970, elle étudie les arts plastiques et l'informatique musicale à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Diplômée en 1994, elle suit l'Université d'été de l'IRCAM avec P.A. VALADE (flûte) et J.-Cl. RISSET (composition), participe au Forum international de l'IRCAM jusqu'en 2000 et à la création d'œuvres sonores et visuelles expérimentales. De 1997 à 2000, elle anime des activités pédagogiques de création assistée par ordinateur (dessins animés interactifs, contes radiophoniques,...) en écoles primaires, collèges, lycées et centres de loisirs en Périgord et en Val d'Oise. A partir de 2004, elle réoriente sa pratique artistique vers l'image photographique, l'infographie et des techniques mixtes (optiques, numériques, chimiques), et expose en galeries, centres d'art et diverses manifestations artistiques citoyennes.

06 16 67 62 10 mirabelle.roosenburg@free.fr

<http://mirabellephotos.blogspot.com>

Teruhisa Suzuki

Chaque installation s'organise autour de l'idée d'abri et d'observatoire. Pour beaucoup d'entre elles, le visiteur peut se glisser à l'intérieur et observer sur des écrans fragiles en papier ou en tissu, les images vacillantes et inversées de ce qui l'entoure, grâce au principe du sténopé ; le visiteur capte des informations multiples et parcellaires, sans pouvoir les interpréter totalement, parce que filtrées et transformées par l'installation, comme la lumière et les couleurs, la chaleur et le froid, le mouvement ou encore les caresses du vent.

06 29 19 77 49 ter.suzuki@free.fr

<http://pdiclf.free.fr/edition/spip.php?rubrique9>

Julian Tauland

Julian TAULAND est un artiste français d'origine albanaise. Après des études à l'école des Beaux-arts, il s'inscrit à l'université Paris 1 Sorbonne en Arts plastiques, esthétique et sciences de l'art, et obtient un Master II, option « Arts de l'image et du vivant », avec un Mémoire sur « L'entrelac(s), un espace plastique et politique ». Ce Mémoire est issu d'une réflexion approfondie sur sa création artistique visant à l'élaboration de la poïétique de son œuvre.

A Auvers-sur-Oise, Julian TAULAND fait la connaissance de Guillaume CORNEILLE, artiste co-fondateur du groupe COBRA. Cette rencontre, d'où naîtra une grande amitié, influencera d'une manière essentielle sa création et sa carrière artistique. Depuis Novembre 2015 Julian TAULAND est le président de l'association GRAP'S (Groupe d'artistes plasticiens).

06 68 32 85 31 jtauland@free.fr

juliantauland.blogspot.com

Gilles Tellier

De l'harmonie au chaos, il n'est question que de distance.

De l'un à l'autre, je tente de me frayer un chemin. Mes images jalonnent mon parcours.

En reflets des hésitations de la marche, elles sont une eurythmie précaire, le témoignage vivant d'une pensée en mouvement.

06 70 02 82 31

gillestellier@yahoo.co.uk

Françoise Véron Goldstein (fvg)

En 2001 fvg s'installe à Auvers-sur-Oise, dont l'environnement l'inspire. La photographie, la peinture, le dessin, l'écriture, l'installation sont ses principaux moyens d'expression, avec toujours à l'esprit la mise en espace et la présentation de ses travaux. L'intime, la relation de chacun à son propre corps, la relation à l'autre, l'espace physique et social du corps, sont autant de pistes qu'elle explore en accordant une attention toute particulière à la forme. L'environnement, le paysage, sont aussi des préoccupations émergentes dans sa pratique de l'art.

« De la mélancolie et de la légèreté de Daubigny (relevées par Zola dans une critique), j'ai sans doute surtout gardé la mélancolie... Le paysage contemporain, en constante mutation, sujet politique, ne laisse plus place au sauvage, à la contemplation... »

06 60 66 39 96 fvg.plastic@free.fr

www.fvg-constante-et-variable.eklablog.com

Giuseppe Vona

Henri Matisse disait qu'il n'était pas sculpteur mais peintre qui sculpte. Giuseppe Vona est un sculpteur qui peint. En écoles des Beaux-Arts à Florence, il aimait penser qu'à quelques siècles près il respirait le même air que Michel-Ange. Cela l'inspirait. Il est resté en tête-à-tête avec le passé puisqu'il restaure les mascarons des ponts, les statues, les encorbellements des monuments.

Aujourd'hui les bâches de protection et de camouflage des échafaudages sur lesquels il est juché ne sont plus opaques. Giuseppe Vona va jouer de leur transparence pour réaliser un Janus en portrait. Janus est cette divinité de l'antiquité au double visage tourné à la fois vers le futur et le passé. Sur ce principe, il entend exprimer la "nature humaine", son visage ambivalent : d'un côté sa lumière, de l'autre sa part d'ombre. A grands traits, il le révèle en très gros plan. C'est comme un fragment arraché au flanc d'un bâtiment en réfection. Le visage s'avère très expressif, marqué par le temps, impressionnant !

L'œuvre est en suspens : passant d'un côté à l'autre on peut ainsi vérifier qu'il s'agit ni tout du même homme ni tout à fait d'un autre. Le visage n'est pas centré : il trouve son équilibre dans le déséquilibre

ce qui sans fin nous incite à le contourner. Si on s'arrête : de par sa transparence on finit par s'y voir les uns les autres (effet miroir !).

06 12 28 87 55 vona.valerie@orange.fr

<https://www.facebook.com/Giuseppe-Vona-121432547915936/>

Aiyoung Yun

Yun est née en 1964 en Corée. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA), et de la Licence d'Arts Plastiques de l'Université Paris VIII, elle vit et travaille à Paris. Yun Aiyoung a développé un travail d'une grande sensibilité, dont la vidéo, la photographie et la lumière sont actuellement les principaux médiums, à travers des installations parfois monumentales. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses galeries et institutions à travers le monde, notamment Barcelone, New York, Osaka, Paris, Tokyo, Saint-Petersbourg, Séoul, etc.

Les photos de Yun Aiyoung où se mêlent les lumières de plusieurs villes dans la nuit : de cette superposition émerge un nouveau territoire, fait de traces et de lueurs. L'usage que fait l'artiste de la lumière dans ses photographies et installations est sur ce point significatif : l'image saisie par la photographie et la vidéo est la trace d'une forme captée dans la luminosité, l'objet n'est plus une substance stable mais, dans l'immatérialité de la lumière, une figure en devenir.

06 61 55 12 00 yun.aiyoung@gmail.com

www.yunaiyoung.com